

Corps étrangers: relativement fréquents

Depuis que les bottes de foin ne sont plus attachées avec du fil de fer et que le fil barbelé est moins utilisé, les blessures de la panse de nos vaches, dues à des corps étrangers ingérés, sont devenues plus rares. Toutefois, nous trouvons actuellement encore chez environ 10% de tous les bovins abattus des blessures au niveau de l'abdomen, lesquelles ont été causées par des corps étrangers ingérés.

jbg. Chaque bovin peut être affecté par un corps étranger avalé. Ainsi, environ 10% de nos vaches de boucherie ont encore des blessures ou modifications plus ou moins fortes au niveau de l'abdomen, lesquelles sont dues à un corps étranger. La cause de réforme est toutefois rarement une affection aiguë de l'animal. Beaucoup plus souvent, les animaux sont abattus avec un corps étranger non détecté, alors que celui-ci provoque une diminution de la production, d'autres maladies consécutives ou des problèmes de fécondité.

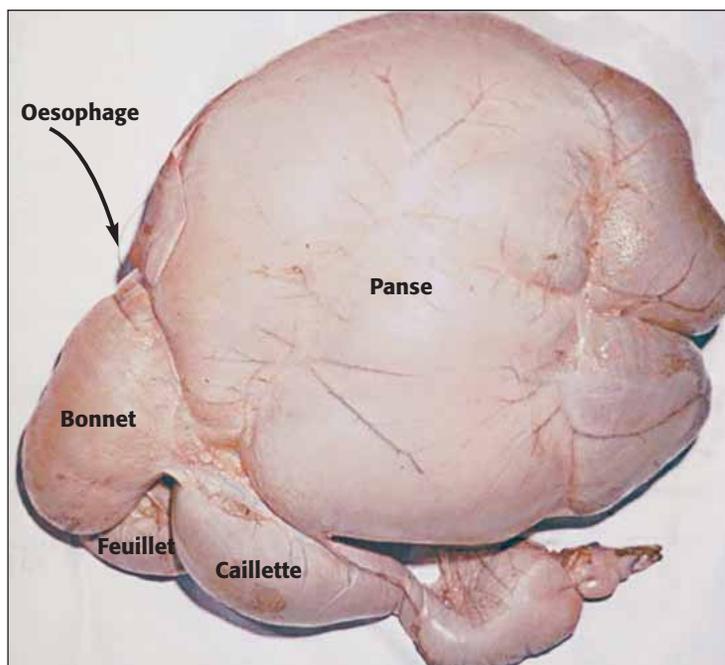
Le comportement lors de l'alimentation favorise l'ingestion de corps étrangers

Le fait que les blessures dues aux corps étrangers soient si fréquentes chez les bovins a plusieurs causes. Pour couvrir leurs besoins naturels en nourriture, les bovins mangent de grandes quantités de fourrage grossier. C'est pourquoi, ils mangent de manière peu sélective et ne recrachent pratiquement rien. Ils avalent rapidement leur fourrage et le mâchent, pour commencer, seulement de manière grossière. La réduction de taille des aliments proprement dite se fait seulement par

la rumination. C'est pourquoi les corps étrangers dans le fourrage ne sont pas perçus, mais simplement avalés.

Le bonnet est particulièrement en danger

Par ailleurs, l'anatomie (voir ill.) et la fonction de l'estomac du bovin sont également responsables de la problématique des corps étrangers. L'estomac d'un ruminant se compose de différentes parties ayant des fonctions très différentes. Les bouchées de fourrage avalé ou ruminé arrivent, depuis l'oesophage, dans un petit vestibule qui relie la panse avec le bonnet. De là, les aliments légers sont transférés directement dans la panse pour la fermentation. Ce qui est plus lourd tombe au fond du bonnet, où les fibres sont triées et séparées: le fourrage mâché finement est transféré plus loin dans le feuillet et la caillette pour la suite de la digestion, les plus grosses parties sont refoulées dans la panse pour une réduction de taille supplémentaire. Afin de pouvoir mélanger et séparer les composants du fourrage, le bonnet possède une musculature de la paroi extrêmement puissante et une muqueuse qui a une structure en réseau (voir ill.).



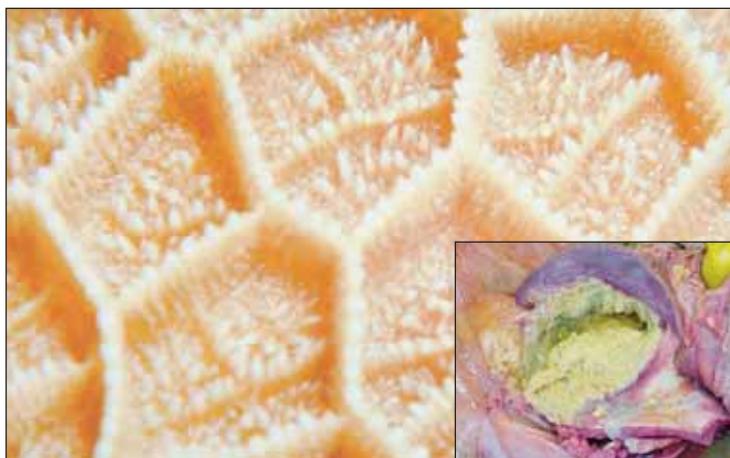
Du fait de la pesanteur, les corps étrangers ingérés tombent généralement directement dans le bonnet et ne vont pas dans la panse avec le fourrage. Ils se piquent généralement au fond.

Cela rend le bonnet particulièrement vulnérable à une affection due à un corps étranger. En effet, les corps étrangers ingérés tombent, du fait de leur poids, au fond du bonnet, où ils s'incrustent facilement dans le réseau de la muqueuse. Les fortes et brusques contractions de la puissante musculature des parois, qui réduisent très fortement le volume intérieur lors de chacune d'elles, font véritablement rentrer les corps étrangers dans la paroi du bonnet.

Quels corps étrangers causent le plus de dégâts?

Les pièces en fer droites ou faiblement courbées et pointues s'enfoncent particulièrement facilement dans la paroi du bonnet. C'est pourquoi plus de 90 % des corps étrangers qui sont trouvés à l'abattage sont des éclats de métal, des bouts de fil de fer ou des clous. Souvent, ils proviennent de clôtures défectueuses, de travaux de rénovation dans ou autour de l'étable ou alors

les corps étrangers arrivent dans la crèche via la récolte de l'herbe. Avec les silos-couloirs qui sont de plus en plus répandus, les pollutions par de petits fils qui se détachent des vieux pneus servant pour la couverture des silos augmentent également. De tels corps étrangers peuvent perforer complètement la paroi du bonnet, ce qui conduit au minimum à une péritonite locale du fait des bactéries qui traversent. En règle générale, l'estomac adhère ensuite au péritoine, ce qui peut limiter ses capacités fonctionnelles et influencer la digestion. Dans les cas les plus défavorables, l'inflammation s'étend et il se forme un abcès purulent dans la cavité abdominale ou le corps étranger voyage plus loin et pénètre dans d'autres organes. Le cœur, les poumons et la rate sont particulièrement en danger. Le corps étranger peut aussi retomber dans le bonnet et, après un certain temps, se dissoudre à cause de la corrosion ou s'encapsuler.



Les corps étrangers s'empêtrant dans la structure de la muqueuse du bonnet. Ils peuvent s'enfoncer dans la paroi et conduire à des infections sévères (petite photo). Photo: Prof A. Steiner, Tierspital Bern



Les bovins avec un corps étranger se tiennent typiquement avec un cou et une tête étirés, une ventre relevé et un dos courbé.

Les animaux sont souvent vraiment malades

Si des produits inflammatoires ou des agents pathogènes arrivent dans le sang, le corps étranger provoque une fièvre (39,5–40,0 °C). La température reste plus élevée pendant deux jours seulement et diminue ensuite. Les animaux avec un corps étranger ont souvent mal au niveau de l'abdomen, ce qui se manifeste par un ventre relevé et un dos courbé. Ils grincent des dents et se tiennent souvent avec un cou et une tête tendus. Ils perdent fréquemment l'appétit de manière soudaine et la panse est légèrement gonflée. Du fait de la douleur que le corps étranger crée, les animaux se déplacent lentement, ne se couchent pas volontiers et ne se relèvent qu'avec réticence. Le vétérinaire doit être rapidement consulté afin de pouvoir éviter suffisamment tôt que le corps étranger ne voyage plus loin et ne provoque de dégâts irréversibles.

La prise et la valorisation du fourrage sont perturbées

En cas de corps étrangers courts ou qui migrent seulement lentement, les symptômes sont toutefois souvent moins marqués et passent facilement inaperçus. Mais la digestion, la mobilité de la panse et la rumination sont réduites. Les déjections deviennent sèches et dures, étant donné qu'elles contiennent une plus grande part de particules de fourrages non digérées. Les animaux atteints traînent leur maladie et il n'est pas rare que le corps étranger soit un diagnostic

fortuit lors de l'abattage, lorsque l'animal a été réformé du fait des mauvaises performances ou de l'infécondité.

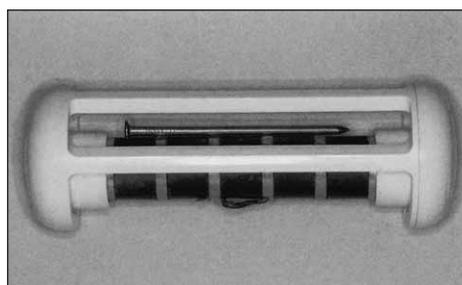
Contrôles quant à la présence de corps étrangers

Afin de confirmer la suspicion d'un corps étranger, on peut réaliser divers tests. Le plus simple est la prise dans le dos, lors de laquelle la peau du garrot est tirée vers le haut à la fin de l'inspiration. Les animaux avec des problèmes de corps étrangers courbent fortement le dos vers le bas et gémissent doucement à cause de la douleur causée. Divers vétérinaires utilisent, pour le diagnostic, un détecteur de métal ou rendent les corps étrangers visibles sur une image d'échographie.

Les corps sont (faciles) à éviter

Premièrement, il s'agit naturellement d'avoir le moins possible de corps étrangers dans le fourrage. C'est-à-dire que lors des travaux de réparation dans ou autour de l'étable, à proximité des stocks de fourrages et au pâturage, il s'agit de veiller à une élimination minutieuse des clous et des bouts de fils.

Une protection sûre est l'administration directe d'une cage aimantée dans les pré-estomacs. Les corps étrangers métalliques restent collés à l'aimant et sont ainsi rendu inoffensifs (voir ill.). Lors de l'administration dans les règles de l'art, les aimants tombent dans le bonnet et y restent généralement la vie entière, du fait de leur poids (150 g). Il est très rare qu'ils soient transportés à nouveau vers le haut lors de la rumination.



Les cages aimantées attirent les corps étrangers métalliques, afin qu'ils ne puissent pas s'empêtrer dans la paroi du bonnet.

Conseils pour la pratique:

Une affection due à un corps étranger peut toucher n'importe quelle vache. Afin d'éviter au maximum les corps étrangers dans le fourrage, il s'agit de

- faire attention à éliminer minutieusement les clous et les bouts de fils de fer lors des travaux de réparation dans ou autour de l'étable, à proximité de stocks de paille ou de fourrage ainsi qu'au pâturage
- les pneus qui sont utilisés pour couvrir les silos doivent être contrôlés quant à la présence des petits fils qui se détachent et les pneus défectueux doivent être éliminés.
- observer régulièrement et attentivement le comportement d'alimentation et de repos des animaux
- en cas de suspicion de corps étranger, consulter rapidement le vétérinaire, afin d'éviter les complications et les dégâts irréversibles
- comme protection contre les affections dues à un corps étranger, une cage aimantée peut être administrée à titre prophylactique